

Le Progrès - Lyon

Ain, mercredi 2 mars 2005, p. 4

Des chansons et des rires

C'est devenu une tradition: au mois de février, l'Union commerciale et artisanale propose une soirée cabaret, dont le succès ne se dément pas au fil des ans

Samedi soir, de nombreuses personnes, dont le premier magistrat venu en famille, ont réservé leur soirée pour assister au spectacle qui s'est déroulé à la salle des fêtes. Après les mots d'accueil d'Eliane Ceyzériat, présidente de l'association, le public a pu assister à deux divertissements, l'un en chansons, le second beaucoup plus humoristique.

La première partie était animée par Véronique et Pierre Luc un duo de chanteurs talentueux interprétant des chansons créées par Hallyday, Sardou, Fugain et autres Sheila et Claude François parmi un panel des mélodies qui figuraient au hit parade des années 60 et 70. Spontanément, le public reprenait en chœur les refrains de ces chansons, ancrées dans toutes les mémoires. Se métamorphosant pour chaque chanson, Véronique devenait la petite fille sur des refrains de Sheila, ou la femme fatale sur des créations américaines, avant d'interpréter en solo et avec brio des succès de Céline Dion et Lara Fabian.

Le sosie de Coluche en invité

En seconde partie, il était vraiment là. Même silhouette, même voix, même intonation et même gestuel, lui c'est Henri Giraud, plus qu'un sosie, c'est la doublure de Coluche. Comme l'original il est tour à tour, drôle en faisant rire aux éclats le public sur des histoires que tout le monde connaît mais qui procurent toujours la même hilarité, ou émouvant lorsque les yeux levés il s'adresse à « l'enfoiré » celui qui voulait tout simplement que plus personne n'ai jamais faim ni froid. « Pour nous, ce mec là il est dans nos coeurs et dans nos têtes » dira Henri Giraud en rendant hommage à son maître. Avant de terminer son spectacle, l'artiste reprenait le fameux sketch du violoniste interprétant le temps des cerises avec des gants de boxe, déclenchant une fois de plus les applaudissements nourris de la salle

La soirée devait se conclure avec le retour de Véronique pour interpréter une création de Ginette Renaud, chanson autoportrait de tous les artistes se trouvant seul sur scène face au public.

Une fois de plus, l'union commerciale a réussi son pari et permis, aux nombreux spectateurs, de passer une « sacrée soirée ».

Catégorie : Actualités

Taille : Court, 288 mots

© 2005 **Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.**